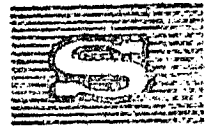


AUG 25 1980



NATIONS UNIES

CONSEIL

DE SECURITE

UN/SA COLLECTION

Distr.
GENERALES/14120
22 août 1980FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 22 AOUT 1980, ADRESSEE AU PRESIDENT DU
CONSEIL DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU
LIBAN AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

D'ordre de mon gouvernement et comme suite à ma lettre datée du 19 août 1980 (S/14114), j'ai l'honneur de porter à l'attention du Conseil les actes d'agression qu'Israël n'a cessé de commettre contre le Liban depuis sa dernière mini-invasion menée dans la nuit du lundi 18 au mardi 19 août 1980 par des forces combinées d'aviation et d'infanterie.

Ces actes d'agression revêtent une importance particulière à la lumière des faits ci-après :

1. Par des déclarations officielles, le premier ministre d'Israël, M. Begin, le chef d'état-major, M. Eitan, d'autres encore, "promettent" de poursuivre la politique dite des "attaques préventives" à l'intérieur du territoire libanais, sur des positions de leur choix et chaque fois qu'Israël, "et Israël seul", le juge nécessaire : les diverses expressions de cette politique, sinistres ou parfois pittoresques, sont si nombreuses, si répandues et ont fait l'objet d'une telle publicité qu'il n'y a pas lieu de les citer ici.
2. Alors que les soldats de la FINUL défendent vaillamment leurs positions et que le commandement de la FINUL et, en particulier, le général Erskine, ne ménagent aucun effort pour préserver et, le cas échéant, rétablir la paix dans la région, l'armée israélienne fait tout pour créer sur le terrain une situation qui porte atteinte à la sécurité même de la FINUL et sape constamment l'efficacité de sa présence.
3. Les concentrations constantes de troupes israéliennes et les attaques répétées de celles-ci à l'intérieur du territoire, des eaux territoriales et de l'espace aérien libanais, ainsi que l'installation de positions militaires fixes, rendent le concept même de frontière internationale extrêmement flou. Elles ont également rendu la tâche essentielle des observateurs de l'ONU très dangereuse et presque impossible à remplir. Il y a là une violation flagrante non seulement de l'Accord d'armistice israélo-libanais, mais de tous les principes élémentaires du droit international et de la morale, en plus d'un défi à la Charte ainsi qu'à l'action, aux décisions et à la présence de l'ONU.

4. La destruction systématique, non seulement des maisons, mais des moyens d'existence : forêts, champs, récoltes, ressources en eau, réseaux électriques, communications, etc., a presque totalement bouleversé la trame même de la vie civile dans la région soumise à ces attaques. Il en est résulté un déplacement massif de population, en plus des très importantes pertes en vies humaines et des nombreux blessés.

En raison de la poursuite des opérations, il a été difficile d'obtenir un compte rendu descriptif et statistique précis concernant ces victimes. Selon les rapports officiels reproduits dans la presse internationale, les raids du mercredi 20 août n'auraient pas fait moins de 20 morts, chiffre particulièrement élevé dans une région alors presque désertée et relativement peu étendue.

Un rapport préliminaire officiel sur les actes d'agression commis au nord de la zone d'opération de la FINUL et sur le nombre des victimes est joint en annexe.

Tout en protestant à nouveau dans les termes les plus énergiques et en demandant que se poursuive l'intervention des organes appropriés de l'ONU ainsi que de tous ceux qui sont en mesure de le faire, conformément aux résolutions pertinentes du Conseil de sécurité, je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) Ghassan TUENI

Annexe

Récents actes d'agression commis par Israël
dans le sud du Liban

1. Mercredi 20 août 1980

A 5 heures, des forces israéliennes postées en territoire libanais à proximité des villages de Blatt et Khiam ainsi qu'en territoire israélien ont bombardé au moyen de canons de campagne de 155 mm la région de Nabatiyeh, Kfar Rumman et el-Aishieyh. L'artillerie israélienne a également pilonné Tyr, el-Bass et Shawakeer. Le tir a continué jusqu'à 6 h 45; une femme a été blessée et de nombreuses maisons ont été détruites.

A 7 h 20, le bombardement a repris et pendant cinq heures la région de Nabatiyeh, Habboush, Kfar Rumman, Shoukeer, Arnun et el-Aishieyh a constamment essuyé le feu. Trois personnes ont été blessées à Nabatiyeh et une à Kfar Rumman. Seize maisons ont été entièrement détruites. En même temps, l'artillerie lourde israélienne bombardait Tyr, le camp d'ar-Rashidiyah et d'autres zones habitées de la région. Lorsque le feu a cessé, à 14 h 20, quatre personnes avaient trouvé la mort et deux avaient été blessées. Il se peut qu'il y ait encore d'autres victimes, car les décombres de douze maisons démolies n'ont pas encore été déblayés.

De 13 heures à 13 h 45, des avions à réaction israéliens ont bombardé l'orphelinat, près du village de Shoukeer, ainsi que la zone avoisinante. Au cours de ce raid, une personne a été tuée et quatre ont été blessées. En même temps, l'artillerie israélienne bombardait la région de Hasbaya, Qilya et Yuhmur. Une personne a été blessée, quatre maisons ont été détruites et les cultures ont été gravement endommagées.

De 14 h 45 à 10 h 5, l'aviation israélienne a attaqué le château d'Arnun, la région boisée d'Ali-et-Taher, le camp de réfugiés de Nabatiyeh et le quartier Bayyad de Nabatiyeh. Deux personnes ont été blessées.

A 20 heures, trois obus sont tombés sur la région de Youiya et y ont causé des dégâts matériels.

A 22 heures, un bâtiment de la marine israélienne a été aperçu au large de Damour, dans les eaux territoriales libanaises. D'autres vaisseaux israéliens ont également été aperçus au large du camp de réfugiés d'ar-Rashidiyah ainsi que de Ras el-Ain, nettement à l'intérieur des eaux territoriales libanaises. Ces bâtiments ont pénétré dans les eaux territoriales libanaises sous la couverture d'importantes formations d'hélicoptères.

2. Jeudi 21 août 1980

A 9 heures, 50 obus se sont abattus sur Arnun et le château de Beaufort, 18 autres sur Deir A'amis et cinq sur Haddatha. Yuhmur et Kfar-Tibnit ont été bombardés par intermittence jusqu'à 10 heures. D'importants dégâts matériels ont ainsi été causés.

A 10 h 45, des obus d'artillerie ont atteint Nabatiyeh, Kfar-Tibnit, Mazra'at Ali-et-Taher et l'orphélinat islamique de Shoukeer, causant la mort d'une femme et endommageant 17 maisons.

A 11 h 30, dix obus phosphorescents se sont abattus sur Aita el-Jabal. Il y a eu d'importants dégâts et un certain nombre d'incendies se sont déclarés. En même temps, des formations d'hélicoptères survolaient la région qui s'étend entre Merjuyoun et Naqoura.

A 13 h 45, la génératrice d'électricité qui se trouve au carrefour des routes de Kfar-Rumman et Nabatiyeh a été bombardée et toute la région a été plongée dans l'obscurité. Un autre obus de 130 mm a atteint et endommagé des réservoirs d'eau et l'approvisionnement en eau des villages de la région a été perturbé.

A 12 h 55, des obus de 155 mm sont tombés sur Yater, Haris, Aita ez-Zitt. Une personne a été blessée.

A 13 h 10, le tir intermittent d'obus d'artillerie dirigé contre Nabatiyeh, Arnun et Yuhmur a repris et les villages, qui avaient été évacués, ont subi des dégâts matériels.

A 20 h 15, les mouvements de navires et d'hélicoptères israéliens ont repris dans les eaux territoriales et l'espace aérien libanais au large de Tyr.